

Observations sur différents Sujets de Chirurgie, adressé
à l'Académie Royale de Chirurgie, Par M.^r Castara
Maître en Chirurgie &c. à Lunéville.

1^{re} observation

Sur une plaie considérable faite à une cuisse.



En 1766. Etant alors élève en Chirurgie, je fus appelé
par M. Beaulieu, pour donner secours conjointement avec
lui, à un Ancien Garde du feu roy de pologne, qui venoit
de recevoir une blessure transversale, qui occupoit la partie
supérieure de la cuisse droite, qui étoit divisée presque
la totalité jusqu'à tel point de manière qu'il ne restoit des mus-
cles qui étoient dans la formation, qu'un faisceau de la
longueur de la main, l'artère crurale étoit comprimée seu-
lement dedans; on appercevoit même des pulsations.
L'instrument vulnérant avoit été une Serpette qu'un
Gardien avoit pointée avec violence, à la partie latérale
interne de la cuisse, et la plaie avoit une direction pour
ainsi dire, telle que nous l'appliquons dans l'amputation
avec le couteau courbe. Dans chaque mouvement que
l'on faisoit exercer à cette partie, des muscles se contra-
ctoient et laissent toujours de laisser presque à

ARC 49 n^o 74

Découvrent. aucun bandage, ny même la Situation ne
pourroient remuir exactement cette division (1.) C'est pour
quoi M. Beaulieu prit de parti de pratiquer la Suture
à l'Heriville, pour tenir rapproché des lèvres de cette plaie.
Cinq ou six points suffirent de chaque Côté; il eut de soin
de les faire du dedans en dehors, prenant de puis le fond de
la division jusqu'à environ d'un ponce. Et deui près du bord
une seule aiguë, jointe à une diète sévère, furent des se-
cours employés. Le Membre fut situé dans une très degere
Semi-flexion, je fus chargé du reste de la Cure, qui a consisté
en de legers peuremens faits avec de beaucoup d'ardeurs &c. par
le Moindre accident n'a traversé de traitement, la cicatrice
a été des plus parfaite, de sorte qu'à bout d'un Mois, elle étoit
ferme & enfoncée, Et n'a guère en ou qu'une Maniere de blessé.

Réflexion

Il s'en voit par cette observation qu'il est encore des cas, où l'emp-
loi des Sutures humides devient absolument nécessaire; il est
vrai qu'on ne doit les admettre que très rarement, je Crois
même qu'il faut les borner. à de pareils cas. j'excepterai cepen-
dant des plaies qui divisent la Commis sure des lèvres
avec une partie de la fosse, parceque de plus léger Mouve-
ment apporte qu'obstacle à la réunion de l'angle & peut
même laisser à la suite une difformité.

(1.) je ferai remarquer que le Sujet qui étoit feu M. de l'Her-
villier d'Equillon étoit des plus Charu.

2.^e observation

Sur une plaie de la Commiffure Des lèvres.

Une fille en tombant du grenier dans sa chambre & tête d'apprentie, se poussa au d'une chaîne qui entra dans la bouche & fit une division depuis la Commiffure de la lèvre du côté gauche, jusqu'à la moitié du milieu de la gencive, & se propageant à angle moufle sous la mâchoire inférieure, & y donna un démbreau; on l'appela sur d'instant; je fis un seul point de suture, & d'indroit de la jonction des lèvres, ayant eu soin de ne point trop serrer; & de distance en distance je mis des bandes de luyplâtre agglutinatifs. Cette plaie après une degere supuration s'est cicatrisée dans d'etemps ordinaire sans laisser de difformité.

3.^e observation, Sur de même Sujet.



Le fils d'un Marchal ferrant en tombant s'accrocha une des Commiffures des lèvres, & se fit à peu de chose près une pareille plaie que celle de d'observation. Il devint rapporté, d'où appela M. Duvisier qui réunit cette division avec des sutures & lèches & de bandage; Quand il crut la réunion faite il leva des luyplâtres agglutinatifs, Mais quelle fut sa surprise de voir son indication manquée. il tenta une seconde fois la réunion aussi infructueusement, de

4.^e Maniere que les devres de cette division étoit en partie cicatr-
isée. S'éparément l'une de l'autre, ce qui étendoit d'abouche
vers les osseilles. L'adifformité étoit trop considérable pour
l'abandonner, l'on me manda conjointement avec M.
Saucerotte pour porter notre jugement sur ce qu'il y
avoit à tenter, nous jugames qu'il falloit l'abarder de
Cicatrice et reunir d'aplaie au moyen d'un point de
Suture faite immédiatement à la jonction des deux
devres: ce qui a été exécuté avec succès.

4.^e observation

Sur un tendon d'achille qui a été en partie dilacéré.

Un domestique de Moulin, allant avec sa voiture chargée,
voulu en cotoyer une autre, mais comme d'espace se
trouvoit trop étroit il s'estrouva serré près de quantité
de bois; En se retournant son pied se porta entre des
solives dont d'une l'étravée de frappa avec force, par
un de ses angles, à la partie supérieure de la jambe gauche,
et lui divisa des tegumens d'une Malléole à l'autre, avec
plus de la moitié du tendon d'achille. Son transporta
cette homme, cher lui, on je fus appelé sur l'instant. je
commencai par placer la jambe, dressée dans la flexion,
et le pied dans une très léger extension afin que les
muscles qui concourent à la formation de ce tendon fussent

5.^e
dans de relâche, pour éviter toute irritation; après quoi je
remis avec des Emplâtres *Agglutinatif* des lèvres de la division
qui se sont cicatrisées, cependant après avoir suppuré,
mais sans employer aucune autre Manoeuvre, et sans qu'il
soit arrivé aucun des accidens si ordinaires à ces sortes de plaies.

5.^e observation

Sur une dent fracturée qui a repris son état naturel.

de 29. Mai 1774. En voulant Extraire une grosse moïaire de
la Machoire inférieure, avec des pelican, soit que j'eusse Mal fait
mon point d'appui, ou que Mon instrument eût Glissé, une des
Lèvres sur laquelle j'apuyois s'enta hors de la bouche, elle
Étoit Cassée et à la racine au dessous de son Col. je fus alors
très Confus, et ne sachant quelle Contenance tenir, je pris
de parti pour me tirer d'embarras de la réplacer et de la
Sujettir ferme, en l'attachant avec un fil ciré aux deux au-
tres dents voisines, elle a repris toute sa fermeté, je ne sçai
si C'est au Moyen d'un Col que des Extrémités de la dent
rompue ayon fourni, ou si C'est de la part de l'alveole
il faudroit dater pour déterminer de laquelle des deux
Lèvres à opéré cette réunion. Mais je crois que de Jeune hom-
me, ne voudra pas s'y soumettre. C'est un singulier; aussi je
ne l'expose au jugement de l'Académie que parce qu'elle sera
autême de le vérifier, et une fois établie j'ose dire que
l'on vintera de grands avantages pour la Conservation des
dents, dont la perte est toujours si agréable & même nécessaire.



Sur un ulcère Variqueux, accompagné de Callosités

Un domestique porte depuis près de 15 ans, un ulcère à la partie Moyenne inférieure d'une jambe, qui n'a voulu céder à aucun des traitemens Méthodiques indiqués par plus de dix N.^{os} de d'art; dans l'Intervalle, des quelle, des Empiriques mêmes ne furent pas oubliés. Cette jambe étoit toute remplie de Varices, principalement aux environs de l'ulcère qui étoit de l'étendue d'un pouce six lignes, bordé par des Callosités immuables, le fond étoit rempli de chairs flasques et baveuses qui fournissent une véritable Saumure. Il se loupia dans cet état, après avoir éprouvé pour ainsi dire tous les secours de d'art, avec de ces hommes à secret qui le peu-
-dant arrivés à Guatrinier cet Ulcère dans très peu de temps. je vais exposer sa Manœuvre, et d'où verra que si l'eût été Chirurgien il auroit rendu la guérison durable; il faisoit frotter les bords seul de l'ulcère, de plus légèrement qu'il étoit possible, avec une barbe de petite plume chargée d'onguent, qui n'étoit rien autre chose qu'un beurre frais dans lequel il y avoit du précipité rouge incorporé. il ordonnoit expressément que rien ne touchât à la plaie; il la laissoit exposée à l'air; et comme l'airaison étoit froide, il faisoit tenir au coin du feu. pour se l'ait il faisoit coucher le malade sur le dos, et avec l'usage d'un linceul des draps ne paroient pas dessus, par cette seule pratique continuée pendant peu de temps, il a mené cet ulcère à Guatrinier

laquelle n'a pas duré beaucoup, parceque l'empirique avoit
négligé l'administration des autres secours de l'art. 7^e

7^e observation Sur un vice de Conformation

La Nature dans ses productions n'est pas toujours uniforme,
des Variétés quelle enfante dans le Corps Humain, sont du
ressort de la Chirurgie, c'est à l'art qu'il est réservé de répri-
mer ses abus.

Le 19. de jbre 1779 il est née au Village de Serre (1.) une fille
âterme, ayant trois bras et trois épaules &c. de 24 du même
Mois on l'apporta à l'hôpital de Quieville pour soumet-
tre le phénomène au jugement des chirurgiens y assemblés,
pour qu'ils pussent déterminer si l'amputation de la main
surnuméraire pouvoit être pratiquée: elle fut rejetée par
le plus grand nombre; de manière qu'il n'y eut que M. Saucer-
otte et moi qui soutinmes quelle pouvoit être tentée; puis
qu'il étoit démontré que l'enfant ne pouvoit ~~pas~~ braver a-
vec ainsi que je le ferai envisager, Cy après. animé des
progrès de l'art que j'exerce, j'ai proposé incontinent aux
pères de prendre la mère et l'enfant par charité. Chez
moi jusqu'à parfaite Guérison de l'amputation que je
projetois de lui faire, j'attendois, pour ce, que la mère fut
relevée de la couche; par conséquent en état de se transpor-
ter à son logement, j'avertis en même temps qu'au cas
que l'enfant viût à périr dans l'interval de me faire aver-
tir pour que je pusse au moins considérer chirurgicalement



(1.) ailleurs d'ailleurs de Quieville sur la route de Vie.

8^e. Ce qui étoit des superflus, pour qu'en cas de pareil événement
l'on pût être sûr de son indication.

Le 6. 8^{me} François Marchand me vint annoncer de de c'en
de la fille, ce qui m'engagea à me transporter à son domicile
pour contempler ce qu'il y avoit de particulier. y arrivé j'ai
taché de gagner sur l'esprit de la famille de M. abandonner
de bonte de l'enfant, je n'y suis parvenue qu'à prix d'argent,
alors de 7 au matin j'ai appelé M. Sancerotte Mon sou-
frere pour être témoin de la dissection que j'en ferois, et
pour qu'il considérât conjointement avec moi toutes les
particularités qu'offrirait le sujet. j'ai fait peindre
au naturel sur l'instant ce qu'il y avoit de remarquable
je joins à cette observation, des deux tableaux qui ont
été faits dessus, Et si l'Académie veut s'enrichir de ce portrait
sur le sujet même, je me ferai un devoir de lui procurer, je
le conserve dans mon Cabinet dans de l'esprit de vin.

Le 1^{er} tableau offre à la vue la face postérieure du buste, on l'on
voit au naturel la situation des trois bras, la lettre **A.**
indique de l'épaule et de bras sur un numéraire **B.** de l'oude
ou est un ulcère qui dans son milieu donne passage aux
des condyles de l'humérus; l'on voit par là qu'il auroit
détruit tout de bras, et entraîné la perte infallible du sujet,
par la compression que la tête de l'enfant exerceoit dessus
relativement à la situation, que l'on est obligé de leur faire
garder, qui est de les coucher sur le dos. **C.** de la main qui est
munie de six doigts.

Dans le 2.^e tableau. On voit Exposé de p aule et de bras sur un
 -meraire diffégué. je laisse à l'Académie à juger si d'amputa-
 -tion devoit ou doit en pareil cas être faite avec d'omoplatte,
 ou dans son articulation avec de bras **A** de tete de d'hum-
 -rus. **B.** de lieu où est la Cavité Glenoide de d'omoplatte, **C.**
 d'apophyse Epineuse de la deuxieme et troisieme vertebres
 Cervicales reunies ensemble du Côté droit, et qui se propage de
 la longueur de près d'un ponce, pour former une espèce de clav-
 -ule, qui se fait Corps avec d'omoplatte a son bord d'antérieur
 d'adette **D.** demontre le point de réunion. d'apophyse Epi-
 -neuse de ces deux mêmes vertebres Cervicales du Côté gauche
 forme une espèce d'apophyse Martoide, qui s'unit aussi
 a d'omoplatte tout a côté ou cette espèce de clavicle. **E.**
 fait voir d'apophyse et **F.** d'endroit où il s'unit a d'o-
 -moplatte. **H.** de Corps de d'omoplatte.

Il est a remarquer que nous n'avons trouvé aucun gros
 vaisseau sanguin capable de s'opposer a d'amputation.
 d'ailleurs de point de compression qu'offroit des vertebres. d'o-
 -sification des vertebres est parfaite. d'endroit d'où partent
 des apophyses Epineuses est très Epais; par conséquent la
 Melle allongée est assez éloignée pour ne rien craindre
 d'elle, il n'y auroit qu'une trop grande Exfoliation, qui-
 -pourroit la mettre a découvert; je crois qu'on d'auroit bûté
 du Mercure un doubleau qui auroit recouvert tout le
 que l'on auroit pu inciser. d'inspection du premier tableau
 démontrera assez qu'il étoit facile de le conserver un.



8^e observation Sur le traitement des Chancres Vénériens.

J'ai Remarqué que de peu de succès que la plupart des praticiens trouvent quelque fois dans de traitemens des Chancres Vénériens de grand entièrement du Genre de remède dont ils se servent pour détruire de Vice local, en Effet l'on croit que cette Espèce d'affection Cutanée est parfois si rebelle aux remèdes que des topiques des mieux indiqués semblent leur attirer de nouveaux Symptomes, C'est d'après plus de Cinquante Ex-
périences que j'ose adresser à l'Académie un Moyen pro-
mpt et infallible pour parvenir à leur Cicatrisation.
Je borne le remède aux Chancres qui sont accompagnés de folliculites qui ne cèdent à aucun des remèdes ordinaires de cette Espèce sont ceux qui sont comme tuberculeux qui occupent des grandes lèvres des femmes et leur perinée; dans des hommes de Scrotum et parties circonvoisines, la peau de la verge (1.) et non ceux qui sont la forme d'excoriation, ou qui s'étendent sans aucune dureté, et qui occupent de profond.
Le remède qui m'a été si souvent utile pour parvenir à guérir cette Espèce d'ulcère rebelle, n'est pas inconnu — COCKBURN est celui qui à ma Connoissance en a fait

(1.) Plus de 30. obser. que m'a fournies ma pratique, dement la remarque de M. Astruc au sujet de l'extérieur des grandes lèvres: il prétend qu'elles ne sont nullement susceptibles d'être recouvertes de chancres; ainsi que la peau de la verge 8^e voy. la pag. 306. s: de son traité des maladies vénériennes. tom. 3.

Le premier usage : il n'est pas par conséquent nouveau C'est
parce que je le vois tombé d'usage dans l'oubli que je le
propose pour le réintégrer.

R. Cinabre factice porphyré ℥j.

Mélé avec thérebantine ℥j.

On en Met Sur des chancrez Charge' Sur du linge ou des plumeaux.
il Excite des deux ou trois premières heures de son application une
douleur très vive et brulante qui est une preuve d'une inflamma-
tion qu'il produit, qui met en totalité des Callosités en fonte,
passé Ceteus ils deviennent insensibles, et ils se Cicatrisent sous
peu de jours. j'ai ajouté de Cinabre factice au lieu de Mercure
Cuid' que Cockburn prescrit, parce que le dernier est trop
difficile à Steindre Et qu'il se précipite toujours après.

3.^e observation

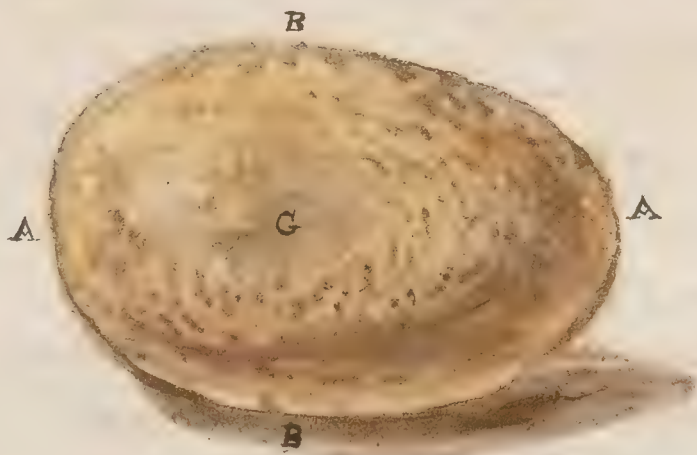
Sur une operation de la lithotomie pratiquée avec
de Gorgere latéralement tranchant

Le 15. de j^{bre} 1779. j'ai pratiqué l'opération de la lithotomie
avec de gorgere latéralement tranchant. Anéantissement du
Calcul que j'ai extrait (1) me porte à croire que sans cette
Méthode l'opération auroit été Manquée Et le Sujet a-
bandonné à toutes les horreurs des suites qui accompagnent

(1.) dans une Minute et demie du Contant. ~~Dès~~ l'instant où j'ai
commencé l'incision.



18. de pareilles non remises. Ce n'est pas que cette pierre fut des plus présente, puis qu'elle n'est que d'un poids de quatre once et demie, mais c'est à cause de son diamètre que je l'outiens, que son extraction étoit pour ainsi dire impossible par toute autre Méthode, ce qui par la bonne Chirurgie **A.A.** marque la longueur qui est de deux pouces & neuf lignes **B.B.** de la largeur qui est de deux pouces deux lignes; la suture est Mural et nullement friable, par la figure que je donne on jugera de sa structure, elle est très Exacte.



Ce taillé est un homme âgé de 55 ans, d'une corpulence très forte; son perinée épais de plus de deux pouces & au-
roit pas permis par toute autre Méthode de faire (1.) la

(1.) je l'entends par parler de celle faite par le lithotome caché, je sais qu'elle fait de bonnes incisions souvent trop grande. je l'exposerai par des assistants que je lui ai fait faire.

13.
Section exacte de la prostate, je suppose même que l'on
eût été assez heureux pour introduire de Gorgeret ordinaire jus-
qu'au Col de la vessie, don s'en suit jamais pu aller de là
avec de tenettes, pour procurer l'extraction d'un Calcul de
ce Volume. d'ailleurs le danger qui suit de pareils défire-
ments doit être une très forte raison pour nous de faire tenter
ce qui prouvera c'est que j'avois chargé en premier la pierre
par son plat Marqué C. elle n'a pas pu être tirée, elle s'est
arrêtée au Col de la vessie par sa largeur. Ce qui a été la cause
qu'elle s'est échappée des tenettes de la tenette. je l'ai rechargée
après sa largeur (BB.) Sans grande dilatation sensible.
je l'ai alors extraite sans la moindre difficulté, parce qu'à
lors des Cuilliers des tenettes étant différenciés à l'extérieur
elle retenoit en même temps ce qui étoit capable de s'accro-
cher. Seul accident relatif à l'opération c'est l'hémorrhée.

10^e observation

Sur une Opération de la lithotomie



Une Jeune fille d'Epinal jouissant d'une Santé parfaite et
d'un excellent tempérament a été taillée à l'hôpital de cette
Ville il y a trois à quatre ans. il lui est survenu une dou-
ble phlegmatie des plus considérables incontinente après l'o-
pération, qui n'a voulu céder à aucun hydragogue et apper-
tifs. Ce qui a engagé l'opérateur pour s'en faire à la

14. Renvoyer Cher Elle pour reprendre l'air qui selon avoir
Étoit le seul remède qui convenoit, depuis je n'ai pu en
procurer aucune nouvelle.

L'opération a été faite avec l'instrument soit dit de M. Pontau. il a produit l'effet cher elle que tout instrum
ent qui coupe du dedans en dehors opère de plus souvent;
C'est à dire que l'extrémité des tranchans adivise latérale
ment du foy même de la vessie; Ce qui a occasionné icy
cette espèce d'hydropisie, qui étoit même jointe à une
aphte par l'infiltation de l'urine qui se faisoit; tandis
que cet Excrément ne sortoit qu'imparfaitement au
dehors par la voye naturelle. M. Saucerotte mon
Confère a été témoin du fait ainsi que d'autres.

Un défaut Essentiel qui existe encore dans cet Instru
ment et qui doit de plus nous le faire proscrire est que l'avis
qui doit fixer l'écartement des deux lames selon la grand
eur du sujet, est facile à se déranger en s'ouvrant, Ce qui
permet souvent un plus grand écartement que d'on
étoit proposé. par conséquent l'incision est de plus
ordinairement trop étendue. tagant son auteur d'avoir
rendu plus sure. En de modérant absolument avec des
Perons ainsi que d'on en peut juger En fournissant la
figure qui est représentée dans la grande chirurgie
de Gui de Chauliac pag. 364 des annotations de
Laurent Joubert.

Sur un dépôt au scrotum avec perte d'un testicule.

Des dépôts au scrotum sont très communs après l'opération de la lithotomie, tel que nous l'avons pratiqué au hôpital; C'est par la compression qu'exerce sur des bourses celui qui est obligé de traverser joint à l'infiltration de l'urine dans les Cellules du tissu Cellulaire de cette partie qui devient la Cause des différentes tumeurs. il y a quelques années qu'il survint à un Sujet que j'avois opéré une tumeur au scrotum par des Causes que je vais de décrire, des que la fluctuation fut manifeste le Chef Lithotomiste me la fit ouvrir presque dans toute sa longueur, quelque jours après le testicule se presenta à l'ouverture dépourvu de sa membrane, il se prit pour une portion de tissu Cellulaire et me força à le lever, c'étoit le testicule même que je reconnus et que je devois. je l'ai ôté entièrement.

L'écoulement du pus dans cette espèce de tumeur est toujours des plus abondans, puis que c'est l'urine infiltrée qui concourt à sa formation. Ce qui démontre que des grandes incisions sont superflues et qu'une petite ouverture au bas du Scrotum est plus que suffisant pour permettre l'évacuation de la matière, et d'où l'interne en faisant telle l'inconvenient qui n'est arrivé alors le testicule ne pourra plus sortir de sa capacité.

19^e observation
Sur un défaut de conformation

Une fille de Croissant atteinte de la pierre est venue dans
 le courant de 7^{bre} 1779. ad l'hôpital de Lunéville pour
 s'y faire operer, dont ne reconnut aucun Calcul par sa son-
 de, ce qui fit faire des recherches sur la Cause des douleurs qu'elle
 souffroit, dont voulut porter un doigt dans le vagin pour
 reconnoître s'il n'existoit rien qui pût concourir à son infir-
 mité; mais dont fut très surpris de n'en point trouver, dont
 ne pensa plus qu'à lui en procurer un autre moyen d'une ou-
 verture qu'on projettoit de lui faire. on l'eut convoquée
 pour y être présente. l'instrument alloit déjà se faire
 une voie, lorsque nous nous y opposâmes M. Saucerotte
 et moi, pour prier l'opérateur d'examiner et considérer
 s'il pouvoit se faire avec fruit. ce qui nous engageoit à
 douter du succès. C'est que cette fille âgée de vingt trois
 ans, avoit une Voute qui n'avoit jamais été altérée, et que le
 flux périodique chez elle étoit regulier depuis l'âge de
 quatorze ans, elle en est pourvue tous les mois; il dure jus-
 qu'à six a huit jours. C'en étoit chez des femmes destinées par
 leur nature à servir de passage à la propagation de l'espèce
 manquant absolument chez cette fille, nous avons considéré
 ce qui suit. Le lieu ou doit résider le vagin se trouva offert
 qu'un très léger enfoncement d'un demi ponce, au plus de
 profondeur, de consistance vraiment charnue, & sans qu'au-
 cun vaisseaux variqueux quelconque, et même d'autre appa-

17
voissent et puissent donner adouter que l'évacuation du flux me-
struel puisse venir de là, et d'où ~~me~~ Remarque pour le moins de
partir: de l'ist de plus qu'il n'a trouvé aucun passage après
cette ex aequo et nous avons eu un grand espace de temps où nous
allions que nous avons trouvés très rapprochés l'un de l'autre
et nous avons après fait porter la sonde dans l'urètre, et de
doigt dans de rectum: d'où l'écoulement alors avec le doigt de
la sonde avec beaucoup de facilité, lequel étoit intermédiaire
nous nous offroit au tact qu'un paroi très blanche qui nous
ôte toute idée qu'il existe un vagin, et nous assure en même
temps que si d'où eût pratiqué une ouverture, d'où aurait
indubitablement ouvert un de ces deux conduits et procuré
une fistule qui aurait donné passage soit à l'urine ou
aux matières fécales.

Il résulte donc par l'exposé que je viens de faire que la
matrice s'abouche soit à l'urètre ou à l'anus et que l'évacua-
tion des règles se fait par une de ces deux ouvertures. et nous
avons pour nous assurer de ce phénomène, remis à son recher-
cher auteurs que de flux périodiques reparoitroit mais depuis
vante que d'où inspira à cette fille d'après Swederba
que nous lui fussions instruit. je lui ai fait dire depuis de le
rappeler chez moi, que je prendrais soin d'en faire l'intérêt, je
n'en ai encore reçu aucune nouvelle, mais si cette obser-
vation peu plaire à l'académie je me transporterai à
Leuvenne au bois (1) pour m'assurer du fait.

(1) Village à trois lieues de Quénée ou est son domicile.



Sur des avantages que l'on retire de reculer de l'occi^l dans des accouch-
-emens laborieux.

je n'ai qu'une ~~grande~~ ^{particulière} pratique accoucheurs reconnoissent
d'une Maniere indubitable d'utilité que l'on retire de reculer le
Cocci^l pour terminer certains accouchemens laborieux, je ne
m'étendrais pas sur tous des avantages, mais qui offre cette métho-
de. Devenir des a apper détailler on peut de l'omettre je
me borne à l'exposition de faits qui me sont arrivés dans le
Cours des Nuptiales; Ces faits prouveront qu'il n'est pas é-
-cessaires de fendre une femme vivante pour lui procurer une
heureuse délivrance.

Une Marchande fruitière est accouchée de son sixième enfant le
21. Juillet 1779. des cinq premiers n'ont point vu le jour, ils
ont péri dans l'accouchement qui a toujours été laborieux,
C'est la branche inférieure de l'ischion du Côté droit qui
est l'assaisant sur le Sacrum diminué trop de Diamètre.
Du Bassin; de Manieres qu'à aucun des six enfans qu'elle a eus
n'a pu s'af franchir la tête la première; ils ont été tous
retournés et tirés par des pieds jusqu'à la tête qui s'est
toujours trouvée arrêtée par cet os, ou il a fallu des efforts
violens pour les avoir ce qui a donné la mort au Cinq premiers,
pour le sixième je vais exposer la manoeuvre que j'ai
exercée qui a sauvé l'enfant et qui a rendu l'ac-
-couchement facile.

Cette femme étant en travail de son dernier enfant elle

19.

Mais voya prier de passer cher elle; on je l'ai touchée pour
la première fois; Ses larmes se pressentoient déjà; elles m'empê-
chèrent de reconnaître le vice de son frémissement; lequel m'engagea
à la solliciter à la patience; Mais voyant au bout plus de six
heures que des maux le succédoient toujours, qu'ils étoient de
plus en plus vifs et que rien n'avançoit, je fis écarter le dechi-
rant des membranes. j'ai trouvée après cette embarras ou
statete de l'enfant étoit arquée contre; je reconnus seulement
l'impossibilité qu'elle pût s'extraire; alors je pris de parti
de retourner l'enfant pour l'avoir par les pieds, ce que j'ai exé-
cuté sur le moment; arrivée à la tête, elle s'arrêta comme de
habitude, mais au lieu de la tirer avec force, j'ai porté la
main à plat jusqu'à l'os du visage de cet enfant: alors apuy-
ant fermement avec le doigt sur la partie inférieure du sacrum
et sur le Coccyx tandis qu'avec mon autre main j'embrassois
de dessous de l'occipital et pressois vigérement dessus, entraînant
droit à moi. Cette Méthode eût un heureux succès; l'enfant vint
sans avoir employé d'autres efforts; il est bien portant encore
dans le moment.

14. Observation sur le même Sujet

Une femme d'un Compagnon Serrurier âgé de Quarante ans passé
accoucha le 1774 de son premier enfant, la Matrone parvint
sur des douleurs de soir à le retourner pour le tirer par les
pieds. Mais parvenue à la tête, ~~elle s'arrêta~~ elle s'arrêta et
ne céda pas aux tentatives qu'elle fit elle et sa fille. Sur des ling



heures du Matin je fus appelée, on j'etrouvai une Machoire inférieure de cette Enfant presque arrachée par des Efforts quel firent ainsi que la tête. je Glissai incontinent une de mes Mains jusque sur de Sacrum et de Coccyx, non sans des plus grands Efforts, puis qu'il formoit une Sallie Considérable en dedans et tenoit cette tête enclavée; une fois que j'y fus parvenue je pressai alors avec fermeté dessus avec de dor de la main; tandis qu'avec mon autre j'exécutois de même procédé. que j'ai rapporté cy dessus, dans le moment je délivrai cette femme entièrement, je pourrais rapporter encore bien des faits semblables; mais je crois inutile de les multiplier.

15.^e observation Sur de même Sujet

Il est rare que de vice des parties molles s'oppose à l'accouchement: de trop de rigidité dans la fibre est d'accident le plus ordinaire: ce qui rend l'ouvrage de travail un peu plus long, mais quand ce sont des tumeurs contre nature qui forment absolument obstacle, des procédés différents doivent être employés pour les terminer. Cette femme qui a fait le sujet d'une des observations que j'ai eu l'honneur de communiquer à l'Académie royale de Chirurgie le 1766. à l'occasion d'une tumeur sarcomateuse que nous lui avons excisée aux parties naturelles, produite par d'augmentation du fluxion et des lymphes &c. peut fournir encore à ce que je crois une observation intéressante au sujet du procédé que l'on a suivi pour aider à la délivrance.

J'ai omis de dire en donnant cette observation que l'art avoit beaucoup contribué à la délivrance de cette femme en